Paris le 7 mars 84

Monsieur

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

voici la reponse que je crois devoir faire aux quatre questions contenues dans la lettre que vous m'avez fait l'honneur de m'ecrire.

1° le poireau introduit dans l'oesophage pour precipiter les corps etrangers engagés dans ce canal me paroit preferable à ~~tout~~ autre moyen, il se trouve par tout. il presente par sa tête une surface d'une etendue suffisante pour appuyer directement sur le corps engagé. il a ~~tout~~ la longueur qu'il faut. il me semble que plusieurs chirurgiens s'en sont servi avec succès; paré lui même s'en est bien trouvé. j'ai par ce moyen precipité dans l'estomac il y a quelques années une portion d'os arretée dans l'oesophage. le poireau flechit mais il ne casse pas, la structure de ce legume demontre que cela doit etre tres difficile. les trois que j'ai employés ont flechi vraisemblablement par la resistance que leur a

ARC 30 d.2 n°32

opposé bien. le quatrieme á été introduit la tête droite. le col bien tendu; il á Reussi sans flechir, je vous laisse á juger si cette position ná pas empeché quíl naye lefort des trois autres;

2° dans le fait le malade apris autotat huit livres de mercure. la remarque que vous faites sur la demi once prise par jour jusquá huit livres se trouvoit juste, si lhomme chargé en mon absence de ladministrer avoit observé de ne donner que la dose que javois prescrite, dou il resulte quíl ná souvent pris plus que moins;

3° le malade restoit quelque fois deux jours sans rendre de mercure quoi quíl allat ala garderobe. et souvent au moment ou il si attendoit

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE
BIBLIOTHEQUE

le moins, voyant rendre un vent il évacuoit du mercure en assez grande quantité, d'autres fois il suivoit les matières stercorales.

4° il est très probable Monsieur, que le mercure qui avant l'engagement de l'écu au pylore et après son décalement (s'il est permis de parler ainsi) n'a pu concourir en rien à son les putrices, comme vous me l'observés, cependant son usage étoit rationel, il ne pouvoit nuire au malade;

Le volume de l'écu de six livres a peut être pu me faire illusion, j'avoue que je n'ai pas cru le fait commun, surtout après la lecture faite du savant mémoire de M. Lévêque, il ne cite aucune pièce de monnoye qui puisse être mise en parallele avec un gros écu, j'ai pensé que cette différence

été digne de quelqu'attention, quoi qu'il en soit, je m'en rapporte entièrement à vos lumières pour apprécier le fait à sa juste valeur, trop heureux qu'il me procure l'occasion de vous assurer des sentiments distingués avec lesquels j'ai l'honneur d'être

Monsieur

Votre très humble
et très obéissant
serviteur

Aerz